

LA VÉRITÉ RÉVÉLÉE PAR L'ILLUSIONNISTE

Le texte suivant est l'œuvre d'Illianstra, une Illusionniste de la cité d'Urupa. Ses premières déclarations à propos de sa discipline me surprisent, mais, à mesure qu'elle avançait dans ses explications, je réalisai que son cœur était aussi honnête et vibrant que celui de n'importe quel Sorcier. Ceux de mes confrères qui pensent le contraire (et ils sont nombreux, les préjugés entre les différents magiciens étant bizarrement monnaie courante), feraient bien de lire ce texte et de revoir quelque peu leurs opinions.

• Derrat, Sorcier de la cité d'Yistane, 1507 TH •

Alors comme ça, vous êtes venu voir quels genres de secrets je pourrais bien laisser échapper de ma langue bien pendue ! Et bien, vous n'allez pas être déçu !

Les Illusionnistes connaissent le plus grand des secrets : celui de la vérité. Pour vraiment connaître ce qu'est l'illusion, vous devez d'abord savoir ce qui est réel. Vous me suivez ?

Je vois bien dans vos yeux que vous êtes de ceux qui croient tous les mensonges que l'on raconte à propos des Illusionnistes. Souvenez-vous pourtant que chaque mensonge possède son fond de vérité (certains plus que d'autres, bien sûr), et que la vérité elle-même, souvent, peut mentir. Perplexe ? Considérez un oignon. Ou plutôt une pomme... Euh, non, en fait. Bon, écoutez plutôt.

[Note de l'éditeur : à ce moment, Illianstra fit de grands gestes de la main, produisant des flashes de lumière dans ses paumes et créant une image de Barsaïve qui flottait dans les airs, entre nous deux.]

Voici le monde tel qu'on le voit. Ou plutôt, tel que vous le voyez. Mais ce n'est pas le sujet. Rapprochez-vous. Vous voyez, ici, ici et là ? Ces ténèbres tapies dans les collines, ces ombres se déversant de kaers perdus ? Ce sont des Horreurs. Vous ne pensez jamais à elles, comme la plupart des Barsaïviens d'ailleurs. Vous ne reconnaissez pas une Horreur si elle apparaissait et venait vous pincer la joue. Pourquoi ? Parce que vous vous êtes trop habitué à croire en vos sens pour déterminer ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas. Et cela, mon ami, est une grande erreur. Une dangereuse erreur.

Quand nous vivions dans les kaers, personne n'osait croire quelque chose d'aussi trompeur que ses propres sens. J'ai lu certaines vieilles histoires que racontaient avec brio et force les Illusionnistes grâce à leur magie pour divertir les habitants des kaers. Les hommes et les femmes s'évanouissaient à la vue d'un dragon fantasmagorique se précipitant sur eux, les mâchoires dégoulinantes de flammes. Ils applaudissaient le spectacle d'un héros tuant une Horreur et sauvant le kaer de la destruction. Mais ces histoires racontaient aussi comment les habitants du kaer venaient observer le travail de l'Illusionniste les jours suivants, et découvriraient par eux-mêmes les trucs du magicien pour reconnaître ce qui était réel de ce qui ne l'était pas. Voilà le véritable objet de ma discipline : pas seulement divertir, mais aussi instruire.

Nous continuons à enseigner ce qui est réel et ce qui ne l'est pas, même si l'on ne reçoit aucun remerciement pour ça. Nos illusions et notre réputation nous précèdent partout où nous allons, entachant notre image avant



même notre passage. Certains imbéciles nous traitent de charlatans et prétendent que nous ne faisons rien de plus qu'utiliser notre magie pour soutirer un peu d'argent facile aux gens crédules et aux simples d'esprit. Ce n'est pas la vérité ! Certes, nous gagnons de l'argent pour nos « performances », mais pas autant que certains voudraient vous le faire croire. La plupart d'entre nous font cela parce que cela doit être fait. Nous ne nous arrêterons pas d'essayer d'apprendre au peuple à voir, même si vous nous méprisez pour cela.

Je suppose que nos méthodes peuvent prêter à confusion. Il est vrai que nous nous servons souvent des illusions pour dissimuler nos visages et nous faire passer pour ce que nous ne sommes pas. Mais nous ne sommes pas des voleurs pour autant ! Si les pièces passent de mains en mains à cause de nos illusions, ou si certains sont assez bêtes pour payer très cher des sorts auxquels ils prêtent bien trop de crédit, à qui la faute ? Sommes-nous à blâmer ? Non ! Nous agissons ainsi afin que d'autres apprennent à regarder avec attention toutes les choses magiques. La magie peut être bénéfique, mais elle peut aussi mettre en grand danger.

Nous avons quitté les kaers, mais nous n'y avons pas pour autant laissé derrière nous ce qui nous menaçait. Les Horreurs continuent d'arpenter le monde librement, et nous, les Illusionnistes, craignons que nos contemporains oublient à quel point ces monstres sont subtils. Ainsi, quand nous réalisons des illusions qui font du mal ou coûtent de l'argent, nous le faisons pour le bénéfice de tous. Car à travers nos actes, nous essayons d'apprendre aux gens à voir comme nous voyons, à réaliser que tout ce qui fait notre monde n'est qu'un voile peu épais cachant la réalité dans les draps illusoire de la vérité.

Vous êtes sceptique, et vous avez raison. Se questionner sur l'apparence des choses est le signe d'un esprit sain. De plus, j'admets que certaines personnes de mon espèce pensent beaucoup trop à elles-mêmes. Il y a des soupçons de vérité dans vos doutes ! Mais je vous défie de trouver un seul Illusionniste qui a jamais utilisé délibérément son art pour faire du mal à un autre donneur-de-noms. Vous n'en trouverez pas. Si notre magie peut blesser, c'est uniquement parce que certaines personnes font en sorte de l'être ! Si vous croyez que vous méritez qu'un sort d'Illusionniste vous fasse du mal, il y a de fortes chances pour que ce soit le cas. Autrement, notre magie sera inoffensive.

Je sais que pour la plupart des gens cette attitude pourrait laisser croire que nous, les Illusionnistes, faisons peser la responsabilité de nos actions sur le dos des autres, mais ce n'est pas mon intention. J'ai parlé

de la vérité telle que je la connais. Mais le cœur de l'Illusionniste nous enseigne que la vérité n'est pas toujours ce qu'elle semble être...



J'espère sincèrement que ce sérieux problème de perception n'est pas commun aux autres Illusionnistes. Est-ce que tous ces hommes et ces femmes pensent qu'ils ne sont pas responsables du mal que provoquent leurs sorts, uniquement parce que rien ne se produit à moins que la victime ne le souhaite ou ne croie en l'illusion ? Intéressant, et effrayant si vous voulez mon avis.

- Merrox, maître de la Salle des Archives



L'HISTOIRE D'ODU FRATAN

Afin que vous ayez une meilleure compréhension de la valeur et du pouvoir d'une illusion, je vous propose d'écouter cette histoire. Quand j'étais beaucoup plus jeune – je venais juste d'atteindre le Quatrième cercle de ma discipline – je suis partie vivre un temps dans un petit village en bordure occidentale de la jungle de Liaj. La petite communauté était constamment en sursis, et j'utilisais mes talents pour l'aider à surmonter son désespoir. J'appris que le village avait été pensé comme une halte pour les caravanes et allait, à n'en pas douter, accueillir de nombreux voyageurs avec la réouverture des grandes routes. Mais personne ne passa parce que très vite tout le monde sut que la traversée de la Liaj était purement suicidaire. Sans l'argent et les biens que les caravanes devaient apporter, le village commença à dépérir. Les villageois récoltèrent ce qu'ils pouvaient pour assurer leur survie, mais la vie était beaucoup plus difficile que ce qu'ils avaient imaginé.

Peu de temps après mon arrivée, Odu Fratan poussa son chariot jusque dans le village. Grand, costaud, les cheveux filandreux et portant une atroce cicatrice le long de son bras droit, Fratan distribua de la nourriture et d'autres denrées de première nécessité entassées à l'arrière de son chariot. Il ne demanda rien en échange, si ce n'est que le peuple écoute ses conseils et les suive pendant qu'il resterait en ville. Il expliqua que son passage serait bref, car il avait des affaires à faire dans la jungle. Personne n'osa lui demander de quelles sortes d'affaires il s'agissait.

Je ne m'intéressai guère à Fratan. La plupart des villageois pensaient que je lui en voulais parce qu'il avait fait ce que je ne parvenais pas à faire : leur apporter de la nourriture et des marchandises indispensables à leur survie. Mais je savais que cet homme était mauvais, car je pouvais presque littéralement sentir la marque sur lui. Je savais aussi que personne ne me croirait si je disais simplement « n'écoutez pas cet homme, il est mauvais et il vous fera du mal. » Alors j'observai ses allés et venues, attendant le bon moment pour faire éclater la vérité au grand jour.

Odu Fratan faisait un voyage dans la jungle une fois par mois, et à chaque fois il partait pendant une semaine ou plus. Lors de l'une de ces expéditions, je convainquis mes voisins de me donner une chance de leur prouver qu'Odu ne nous voulait pas que du bien. Si j'avais tort, leur dis-je, je partirais et ne viendrais plus jamais les importuner.

La nuit où Odu rentra, j'étais prête. Je fis un simple tour qui n'aurait trompé personne de près mais qui convenait parfaitement à bonne distance et en pleine nuit. Mon illusion était à peine plus grande qu'un homme, et émergeait de l'ombre, devant moi, un peu à l'extérieur du village. Couverte de pointes, il émanait d'elle une lueur maléfique violette. Quand je m'aperçus que Fratan se dirigeait vers l'endroit, je commençai à parler à la forme sombre. « Oui, maître, je vous les ai tous livrés, » dis-je de la voix la plus lugubre possible. « Voici la dernière. » Ce faisant, de l'ombre, je fis sortir une autre illusion, plus réelle, de la forme d'une jeune fille. La sueur perlait sur mon front, et je sentis une goutte de sang s'échapper de mon nez tandis que je luttais pour maintenir visibles mes deux illusions. Puis, je fis en sorte que la forme sombre attrape la jeune fille et la dévore d'une bouchée.

Tremblant de fatigue, je m'inclinai devant la chose que j'avais créée et dis : « le village est vôtre, maître. Donnez-moi le pouvoir que vous m'avez promis. »

Soudain, Odu fonça sur moi, hurlant et assoiffé de sang. « Les villageois sont à moi ! Mon maître m'a promis que mon règne serait éternel si je les lui délivrais ! »

L'Archer du village tira dans l'œil d'Odu Fratan avant qu'il ne m'atteigne. Notre « bienfaiteur » était le jouet d'un Horreur, et j'étais le seul à avoir senti son empreinte. Grâce à mes illusions, il avait été démasqué et

ne pouvait plus nuire à personne désormais. Seules mes illusions avaient rendu cela possible.

Tel est le pouvoir de ma discipline.

DE LA VIE DES ILLUSIONNISTES

À quoi je passe mon temps ? À étudier, à voyager, à faire des représentations, et à participer à quelques aventures occasionnelles. Les aventures sont généralement riches d'enseignements, c'est pourquoi j'y participe quand elles se présentent à moi. Je plains ces magiciens qui passent tout leur temps, leur nez crochu plongé dans les plieuses de leurs ouvrages moisis. Oh, bien sûr, ils connaissent souvent très bien la théorie, mais peut-on réellement savoir ce qu'est la magie si l'on n'a jamais jeté un sort sous la pression pour échapper à un destin funeste ? On ne peut pas connaître la vérité des choses sans les vivre, comme on dit. Et cette phrase est peut-être, de tout ce que vous entendrez, ce qui ressemble le plus à une vérité absolue, alors prêtez-y attention.

Je suppose que je suis aussi « typique » que tous les autres Illusionnistes, ce qui revient certainement à dire que je ressemble autant aux autres Illusionnistes qu'un sylphelin à un troll. Dans ce sens, il est proprement stupide pour moi de parler de « la vie des Illusionnistes. » Mais si cela peut aider certains à comprendre la vérité de ma discipline, je vais vous décrire ma journée typique.

Les matins commencent tôt pour les adeptes de ma discipline, comme c'est généralement le cas pour la plupart des magiciens que je connais et qui possèdent un peu d'esprit. Avant même que je me lève de mon lit, je passe quelques minutes à regarder autour de moi pour détecter des illusions ou des changements. Après tout, on ne sait jamais ce que ce charmant petit monde peut vous réserver comme surprises. Si rien n'a vraiment changé et que j'en suis satisfait, je me lève et fais mes ablutions matinales. Vous ne vous souviendrez jamais de tous les détails, alors disons que j'aime être propre, les cheveux attachés derrière la tête, comme en ce moment. Je peux voir dans vos yeux que vous admirez cela, et je vous en remercie.

Mes repas du matin varient beaucoup en fonction de l'endroit où je me trouve. J'ai l'habitude d'essayer tous les mélanges possibles, ajoutant de nouvelles saveurs et de nouvelles textures à mon répertoire en espérant qu'elles puissent me servir plus tard pour mes illusions. Ces trois éléments sont les plus difficiles à créer, vous savez. Les images et les sons sont beaucoup plus faciles. La majeure partie des gens croit tout ce qu'ils voient ou ce qu'ils entendent, alors que la langue, le nez et la peau sont plus sensibles et parviennent mieux à déceler ce qui ne correspond pas à la réalité. Voilà pourquoi j'aime manger des choses très différentes, pour me rappeler toutes leurs sensations. Quand je mange, j'essaie d'élucider une petite partie supplémentaire de vérité dans ce monde. Ce n'est pas chose facile, mais je peux compter sur mes entraînements pour y parvenir. Je vous raconterai cela plus tard, quand cela sera peut-être plus compréhensible pour le lecteur. Chaque matin, je passe donc environ une heure à prendre en compte mon environnement pour voir si tout correspond aux règles régissant notre monde tel que je le connais.

Si je prévois de voyager, je passe un peu de temps à préparer mes affaires et à prévoir une route à suivre qui évite au maximum les ascensions en montagne et les traversées de marécages (deux cauchemars géographiques qui semblent n'exister que pour empoisonner la vie des voyageurs). Si je prévois de rester un certain temps à l'endroit où je me trouve, je furète et essaie de trouver quelqu'un à qui parler. La plupart du temps, je trouve une personne qui a besoin de regarder avec beaucoup plus de précision le monde qui l'entoure, mais je ne peux pas expliquer comment reconnaître les choses quand je les vois. Nous, les Illusionnistes, sentons ces choses, tout simplement. Ma discipline m'impose d'aider une telle personne, et je commence donc à lancer quelques sortilèges très simples sur elle, pour juger sa réaction. Parfois, je lui subtilise une pièce s'il me demande d'être généreux. Dès qu'il réalise qu'il est peut-être en train de se faire duper ou que quelque chose d'inhabituel est en train de se passer, je sais que j'ai réussi à lui ouvrir les yeux sur la vérité. Alors je m'en vais, lançant quelques illusions pour couvrir mes traces. Après tout, je ne suis d'aucune aide pour personne si je dois échapper à une foule en colère de citoyens généreux mais simples d'esprit prêts à se venger d'une pitié inoffensive !

Si je ne vais pas à la rencontre d'une personne ayant besoin d'une leçon de vérité (ce qui arrive rarement), je m'entraîne à lancer mes sorts loin des regards, le plus souvent dans ma chambre. Ce moment studieux me permet de parfaire les petits sorts que j'utilise tous les jours et de travailler

sur des sorts plus délicats dont je me sers plus rarement. Cela me permet aussi d'étudier la différence entre les sorts « réels » que je connais et les illusions. Il est fascinant de voir la façon dont ces deux types de sorts interagissent, et ce qui les rend très différents. Dans cette distinction réside probablement plus d'une clé permettant de déchiffrer la nature du monde dans lequel nous vivons. Et comme elle fait partie de mon entraînement, il me semble que c'est toujours le bon moment pour traiter ce sujet.

▲ ▲ ▲
La pratique d'Illianstra, qui consiste à manger des mets nouveaux de sorte qu'elle puisse apprendre à maîtriser les illusions en rapport avec le goût, les odeurs et les textures est un excellent exemple de choses que la plupart des gens ignorent à propos de cette discipline. Je n'avais jamais conçu l'idée que les Illusionnistes ont besoin d'expérimenter des choses nouvelles avant de pouvoir les retranscrire en illusion. Mon savoir s'est donc étoffé sur ce point, et pour cela, je suis redevable à Illianstra.

- Merrox, maître de la Salle des Archives

DE L'ENSEIGNEMENT

Certaines personnes, en particulier les autres magiciens, prétendent que les Illusionnistes n'ont pas d'entraînements formels. C'est tout simplement faux, et cela souligne bien le genre de mensonges que font circuler continuellement sur la discipline certaines personnes qui feraient mieux de savoir de quoi elles parlent.

L'école de l'illusion (un nom révélateur pour notre discipline, vous ne trouvez pas ?) comprend trois types d'Illusionnistes : les étudiants, les professeurs, et les phantasmes. Je suis une étudiante, et je passe donc le plus clair de mon temps à arpenter Barsaive pour découvrir ma vérité. Mes compagnons étudiants et moi retournons dans nos demeures de temps en temps, sauf si nos voyages nous éloignent trop de notre route, et, pendant ces moments de répit, nous passons notre temps en compagnie de nos professeurs.

Nos professeurs ne nous tiennent pas par la main, comme c'est le cas dans d'autres disciplines. Ils ne nous disent pas ce que nous devons faire, et préfèrent nous confronter à des problèmes ou à des questionnements qui pourront nous aider à atteindre un nouveau niveau de conscience. Tous les professeurs nous encouragent à la libre pensée et aux échanges d'idées, des plus étranges aux plus radicales. Les professeurs sont souvent appelés *guides*, parce qu'ils canalisent le flot de nos pensées dans la direction que nous sommes prédisposés à suivre. Ils nous obligent ainsi à dégager avec subtilité la vérité sur nos expériences et sur notre vision personnelle du monde plutôt que de nous forcer à apprendre des leçons subjectives qui leur appartiennent, comme cela arrive avec des professeurs d'autres disciplines.

Les professeurs choisissent leurs apprentis Illusionnistes bien avant que les candidats eux-mêmes ne réalisent qu'ils l'ont été. Les Illusionnistes cherchent des personnes voulant devenir adeptes et qui possèdent naturellement des yeux plus perspicaces et plus vifs que les autres, puis ils les testent avec des illusions destinées à attirer leur attention ou à les terroriser. Mon professeur avait choisi de m'infliger plusieurs terribles cauchemars, et j'avais passé plusieurs jours en proie à la terreur avant de comprendre ce que je voyais. Mes amis et ma famille se transformaient en affreuses créatures que je continue de voir de temps en temps dans mes rêves lorsque je suis très contrariée. Après trois jours, j'ai commencé à remarquer quelques indices prouvant que ce que je voyais était faux. Et finalement, j'ai réussi à remonter les illusions jusqu'à leur source. Quand j'ai rencontré la femme qui souhaitait être mon professeur, elle me félicita, et mon entraînement commença. Je pense qu'il est très courant que les professeurs et leurs élèves se rencontrent de la sorte.

L'entraînement est une série de tests interminables et d'illusions qui peuvent détourner complètement un étudiant de la réalité. En fait, elles sont précisément destinées à cela. Le meilleur métal a besoin du plus chaud des feux, et seul l'entraînement le plus rigoureux fera d'un apprenti un bon Illusionniste. Les professeurs mettent souvent leurs étudiants au milieu d'illusions incroyablement réelles, puis gloussent de façon hystérique en voyant l'étudiant tâtonner comme il peut pour s'en sortir. C'est l'essence même de l'entraînement de l'Illusionniste. Vous ne considérez plus les choses réelles simplement parce que vous les voyez ou les sentez. À la place, vous testez, testez et testez encore tout ce que vous voyez avant de l'accepter comme vérité. Bien sûr, il faut apprendre à tester la réalité de façon

extrêmement consciencieuse et rapide. La plupart des Illusionnistes excellent dans l'art de faire des jugements clairvoyants à partir de petits détails. Sans une analyse rapide et précise, la vie de l'Illusionniste deviendrait une série interminable de petits pas précautionneux, lesquels lui permettent de ne pas se mettre en péril. Quel genre de choses pensez-vous accomplir dans votre existence en vivant de cette façon ?

Enseigner notre discipline demande autant d'exigence que l'apprendre. Le professeur doit avoir plus d'expérience que son élève afin de créer les illusions et de lancer les sorts que celui-ci aura du mal à discerner de la réalité. La plupart des professeurs Illusionnistes sont largement plus expérimentés que leurs élèves. Un Maître d'armes du Troisième cercle peut très bien instruire un élève du Premier ou Deuxième cercle, contrairement à un Illusionniste. Un apprenti apprend rarement des choses importantes d'un professeur de moins de trois cercles son supérieur dans la discipline. La plupart du temps, la différence qui les sépare est de cinq cercles, voire plus. Comme vous vous en doutez, les bons professeurs sont très demandés. Les meilleurs ont des listes d'étudiants souhaitant travailler avec eux longues d'un an et un jour. Un Illusionniste qui trouve un bon professeur doit faire tout ce qu'il peut pour rester dans ses bonnes grâces. Si vous trouvez un maître fantôme, tant mieux pour vous, car ils peuvent vous apprendre des choses extraordinaires ! L'enseignement prend beaucoup de temps, c'est pourquoi un professeur a rarement le temps de se lancer à l'aventure quand il s'occupe d'un élève. Les professeurs passent souvent de longues périodes sans élèves pour accomplir les exploits qui leur permettront de progresser dans leur discipline. Certains Illusionnistes préfèrent abandonner la vie d'aventurier pendant quelques années, le temps d'enseigner, puis partent à nouveau en voyage pendant une année complète ou plus.

Les êtres que nous appelons phantasmes sont tellement mystérieux que certains d'entre nous pensent qu'ils n'existent pas. Je ne fais pas partie de ceux-là. Je sais que les phantasmes existent, car j'en ai vu un. D'après la tradition illusionniste, les phantasmes sont des membres de la discipline qui ont dépassé les contraintes de perception de notre corps et peuvent voir la vérité de toutes les choses qui l'entourent. Ils arpentent notre monde, au-delà des frontières de Barsaive et même du puissant Empire théran au sud. Ils sont peut-être le seul espoir que nous avons de jamais découvrir la véritable nature des Horreurs. Je sais qu'ils sont réels car l'un d'entre eux, une femme miroitante de lumière argentée, me tira des griffes d'une Horreur particulièrement maléfique l'année dernière. Les gens me disent qu'elle était un avatar de Garlen, mais je connais la vérité. Je pouvais voir la magie de l'illusion employée sur sa chevelure argentée et les coutures de sa robe.

Je connais la vérité.

▲ ▲ ▲
Les phantasmes sont-ils des Illusionnistes suffisamment clairvoyants pour percevoir l'endroit que nous, les Sorciers, appelons le Royaume des idées ? Nous pensons que les idées de toutes les choses proviennent de ce royaume. Les lecteurs souhaitant explorer cette possibilité peuvent se référer à l'essai intitulé « la voie de l'Esprit et des Symboles. »

- Derrat, Sorcier de la cité d'Ystane

DES RITUELS DE PROGRESSION

Toutes les disciplines possèdent des méthodes uniques pour déterminer si oui ou non un adepte est prêt à accéder au cercle suivant, et nous, les Illusionnistes, ne sommes pas différents des autres sur ce point. La façon dont nous marquons cette progression, en revanche, est singulière. Dans la plupart des autres disciplines, un adepte doit effectuer des épreuves pour prouver qu'il est prêt à en apprendre plus, et ces épreuves sont les mêmes pour tous (ou presque). Étouffés sous le poids des traditions, ces tests ne souffrent d'aucun changement, insignifiant ou important, pour s'adapter aux individus qui s'y prêtent. Les Illusionnistes voient la stupidité qui entoure cette manière de mettre à l'épreuve les élèves. Pourquoi faudrait-il tester des adeptes différents de la même manière ? Nous établissons des rituels de progression en fonction de chaque professeur et de chaque élève, et nous mesurons donc plus précisément les marges de progrès de ces derniers. Plus d'un professeur se sert d'une même forme de rituel, mais chaque élève apprend quelque chose de différent en l'accomplissant. Autant que je le sache, décrire tel ou tel rituel ne sera pas très intéressant pour votre livre, et cela ne servira certainement pas la vérité. Le mieux pour moi est de vous donner à leur sujet quelques indices et quelques vagues lignes directrices.